

des incrédu-
les viennent
toujours de
l'Afrique, de
l'Asie, ou de
l'Amérique.
Novemb.

317.

* Mr. Dide-
rot n'avone-
ra ce point
que très-dif-
ficilement. Il
veut même
qu'on juge
des facultés
de l'ame par
les aveugles,
les sourds,
&c.

§ Octobre
252.

A l'art. *Bion*.
Remarq. E.

Octob. p.
253.

qui conservent à peine la figure de l'humanité, dont la raison est obscurcie, abrutie, & enfevelie dans la matière, ne méritent pas d'être cités en opposition contre une vérité reconnue par presque toute l'espèce humaine. Nous ne jugeons pas des facultés du corps humain par les muets, les sourds, les aveugles, les boiteux : * & on veut juger des sentimens du genre humain par des gens grossiers, stupides & idiots ; quelle extravagance ! Disons donc aux Philosophes, qui nous les objectent, avec un Poëte moderne :

Qu'à bon droit, libertins, vous êtes méprisables,
Lorsque dans ces forêts vous cherchez vos semblables.

L'enfant reçoit avec docilité les semences de la Religion. Le vieillard y revient toujours ; mais l'âge mitoyen en suspend souvent la fécondité. L'irreligion croit donc & diminué avec les passions ; qu'elles se taisent, & tout homme se rangera sous les drapeaux de la Religion. Il en coûte pour être honnête-homme ; mais, disoit un Auteur, qu'aisé-ment l'honnête-homme est Chrétien.

„ Presque tous ceux, dit le fameux Bayle, qui
„ vivent dans l'irreligion, ne font que douter ; ils
„ ne parviennent pas à la certitude : se voyant donc
„ dans le lit d'infirmité, où l'irreligion ne leur est
„ plus d'aucun usage, ils prennent le parti le plus
„ sûr, celui qui promet une félicité éternelle en
„ cas qu'il soit vrai, & qui ne fait courir aucun
„ risque en cas qu'il soit faux. ” Fort bien ; mais
pourquoi ne pas adopter dans la santé les sentimens
dans lesquels on veut mourir ? Chaque instant de
notre vie peut en être le dernier. Quel risque d'ail-
leurs fait courir la Religion dans la santé ? Elle
nous empêche de tomber dans le crime, & de goû-
ter des plaisirs criminels. Sont-ce donc là des in-
convéniens à éviter ?

La Religion est le frein le plus puissant pour
fixer la légèreté du Peuple, & le maintenir dans
une juste subordination à l'égard du Souverain.
L'irreligion